

**Designation date : 30/01/98 Ramsar Site no. 925**

**SITE RAMSAR BAIE DE SOMME (925)**

**1. Nom et adresse du rédacteur de la FDR :**

**Patrick Triplet, Maison Ramsar  
Syndicat Mixte Baie de Somme  
1, Place de l'Amiral Courbet  
80100 Abbeville**

USAGE INTERNE SEULEMENT

J M A

|  |  |  |
|--|--|--|
|  |  |  |
|--|--|--|

|  |  |  |  |  |  |  |  |
|--|--|--|--|--|--|--|--|
|  |  |  |  |  |  |  |  |
|--|--|--|--|--|--|--|--|

Date d'inscription

Numéro de référence du site

**Aide à la rédaction :**

Antoine Meirland (GEMEL) [gemel.meirland@aliceadsl.fr](mailto:gemel.meirland@aliceadsl.fr)

Xavier Commeçy : président du CSRPN Picardie [xavier.commeçy@wanadoo.fr](mailto:xavier.commeçy@wanadoo.fr)

Raphaëlle Lucot : Conservatoire du Littoral et des Rivages Lacustres [R.Lucot@conservatoire-du-littoral.fr](mailto:R.Lucot@conservatoire-du-littoral.fr)

**2. Date à laquelle la FDR a été mise à jour :**

**Janvier 2012**

**3. Pays : France**

**4. Nom du site Ramsar : Baie de Somme (site 925)**

**5. Inscription d'un nouveau site Ramsar ou mise à jour d'un site déjà inscrit :**

Cette FDR concerne

b) des informations mises à jour sur un site Ramsar déjà inscrit

**6. Pour les mises à jour de FDR seulement : changements apportés au site depuis son inscription ou depuis la dernière mise à jour :**

**a) Limites et superficie du site**

**Si les limites du site ont changé :**

i) les limites ont été marquées plus précisément ;

La raison est que la carte a été dessinée plus précisément avec un logiciel SIG et non avec un logiciel de dessin comme en 1997

**Si la superficie du site a changé :**

i) la superficie a été mesurée avec plus de précision ;

La meilleure précision dans les contours permet une meilleure précision dans le calcul de la surface, ce qui permet d'augmenter la surface de 320 ha, soit 2 % par rapport à la surface initiale.

**b) Décrire brièvement tout changement majeur intervenu dans les caractéristiques écologiques du site Ramsar, y compris dans l'application des Critères depuis la FDR précédente :**

Le site a gagné plusieurs espèces nicheuses (dont notamment la Spatule blanche *Platalea leucorodia* en 2000, la Nette rousse *Netta rufina* en 2003 et la Grande Aigrette *Egretta alba* en 2007). Les effectifs d'oiseaux hivernants ont eu tendance à augmenter jusqu'au début des années 2000, sous l'effet de la création de la réserve naturelle de la baie de Somme (1994) qui a diminué les dérangements et de la gestion des zones prairiales inondées en hiver. On constate depuis le début des années 2000 une stabilisation des effectifs de toutes les espèces, voire pour certaines d'entre elles (notamment le Bécasseau variable *Calidris alpina*) un léger tassement. Plusieurs hypothèses explicatives peuvent être avancées notamment l'ensablement important de l'estuaire qui affecte les

oiseaux recherchant leur alimentation en haut d'estran (modèle prédictif permettant de confirmer cette hypothèse conduit en partenariat avec le Centre for Ecology and Hydrology, UK).

Parmi les anatidés, le Canard souchet *Anas clypeata* a rejoint le Tadorne de Belon *Tadorna tadorna* et le Canard pilet *Anas acuta* sur la liste des espèces pour lesquelles le site est d'importance internationale (sur la base des dénombrements de la mi-janvier). La Barge à queue noire *Limosa limosa* s'est installée en temps qu'hivernante et le site est désormais d'importance nationale pour l'espèce.

Sur les zones de haut estran (baie d'Authie), l'installation du Gravelot à collier interrompu *Charadrius alexandrinus* est remarquable. La régularité annuelle de l'utilisation du site en tant que point d'arrêt en cours de migration postnuptiale pour le Phragmite aquatique *Acrocephalus paludicola* a été prouvée par le baguage (campagnes du début des années 1990 et du début des années 2000 et 2010).

Il faut également signaler la reproduction désormais régulière de la Mouette mélanocéphale qui semble s'installer durablement et conquérir de nouveaux par rapport à son site d'implantation primitif (la réserve naturelle nationale). La Sterne caugek *Thalasseus sandvicensis* se reproduit également, mais les effectifs nicheurs restent très instables et ont tendance à changer de site pour des raisons inconnues. Il est difficile de prévoir à long terme si cette implantation sera durable. La Cigogne blanche *Ciconia ciconia*, qui a bénéficié d'un programme de réintroduction dans le Parc du Marquenterre (réserve naturelle de la baie de Somme) tend à conquérir de nouveaux territoires. L'Oie cendrée *Anser anser* suit exactement le même processus et des couples nicheurs sont notés en divers sites.

Les marais arrière littoraux ont vu leurs effectifs de différentes espèces de l'annexe I de la Directive Oiseaux baisser sensiblement (notamment le Butor étoilé *Botaurus stellaris*), en raison du boisement très important des roselières). Certains marais sont désormais des bois humides ne permettant plus la reproduction des butors et des marouettes... Sur les zones prairiales le Vanneau huppé *Vanellus vanellus* voit ses effectifs considérablement diminuer, alors que la Barge à queue noire *Limosa limosa* refait une timide apparition, en temps qu'espèce nicheuse depuis 2006.

Le bilan écologique sur le site est donc très compliqué, avec des apparitions d'espèces de haute valeur patrimoniale mais également des pertes de biodiversité liées à des modifications profondes des milieux qui vont demander des efforts importants de restauration.

---

## 7. Carte du site :

Voir annexe III de la *Note explicative et mode d'emploi* pour des orientations précises sur la fourniture de cartes appropriées, y compris de cartes numériques.

### a) Une carte du site, avec des limites clairement marquées est incluse sous la forme suivante :

- i) **une copie imprimée** (nécessaire pour inscription du site sur la Liste de Ramsar) :
- ii) **une carte électronique (c.-à-d. JPG ou image ArcView) :**
- iii) **un fichier SIG avec des vecteurs géoréférencés des limites du site et des tableaux des attributs**

### b) Décrire brièvement le type de délimitation appliqué :

La délimitation du site correspond à deux unités connues à l'origine pour la qualité et la diversité des oiseaux nicheurs ou hivernants. Le sous-site littoral reprend l'ensemble de l'estran, intégrant les limites de la réserve de chasse Authie-Somme, mais également les lots de chasse sur le Domaine Public Maritime (baie de Somme et littoral dit des bas champs de Cayeux. Au sud, le site reprend la partie «naturelle» des Bas-champs de Cayeux, dont la réserve d'avifaune du Hâble d'Ault. Dans la vallée de la Somme, le site comprend l'ensemble des prairies humides caractérisées par leurs potentialités en matière de reproduction d'anatidés et de limicoles. Le sous-site des marais arrière-littoraux est devenu Zone de Protection Spéciale le 6 avril 2006. Les limites du site sont en partie

calquées sur celles de la Zone d'Intérêt Communautaire pour le Oiseaux. La différence vient du fait que la ZICO s'étend également sur des espaces naturels qui ne sont pas des zones humides.

---

**8. Coordonnées géographiques** (latitude/longitude, en degrés et minutes) :

Longitude O G 80 - latitude SS G 80

50°14 Nord - 1°33 Est

---

**9. Localisation générale :**

Le site se situe dans le département de la Somme, région de Picardie. Il couvre la plus grande partie du littoral du département de la Somme. La ville la plus importante à proximité est Abbeville. Les communes concernées par le site n'hébergent pas plus de 4 000 habitants par localité.

---

**10. Élévation :** (en mètres : moyenne et/ou maximale & minimale)

Le site est à une altitude inférieure à 5 m NGF, parfois même, certaines surfaces sont au-dessous du niveau de la mer (polders appelés bas champs localement), avec ce que cela comporte comme risque de submersion avec l'élévation du niveau des mers.

**11. Superficie :** (en hectares)

**17 320 ha**

---

**12. Description générale du site :**

Bref paragraphe résumant les principales caractéristiques écologiques et l'importance de la zone humide.

**Le site**

La Plaine Maritime Picarde correspond à un ensemble de terres basses, isolées naturellement ou artificiellement de la mer par un cordon de galets et par des digues appelées localement reaclôtures. Elle s'étend au nord jusqu'à la vallée de l'Authie et au sud jusqu'à la vallée de la Bresle. A l'est, elle est limitée par la base du plateau calcaire, tandis qu'à l'ouest la Manche constitue une limite variable.

De par sa formation particulière, ensablement et conquête de milieux à grand renfort de digues tout au long des siècles passés, et par les nombreuses rivières et cours d'eau qui la traversent, la Plaine Maritime Picarde constitue une unité dans laquelle l'eau et la terre sont étroitement mêlées. La conjugaison du contexte géomorphologique et de l'action ancienne de l'homme sur le littoral déterminent une variété considérable de milieux naturels. Se succèdent dunes blanches et grises, prairies humides, marais tourbeux, bocage humide, plans d'eau... Une telle juxtaposition de milieux variés est à l'origine d'une diversité biologique reconnue sur le plan international. Les zones humides occupent l'essentiel de la surface du site. Bien que souffrant d'opérations de drainage, elles comptent encore de beaux ensembles conservés essentiellement à des fins cynégétiques.

La Baie de Somme est le plus grand estuaire ayant gardé un caractère naturel (pas d'installation portuaire ni d'industrie) entre la Baie du Mont Saint Michel et des Veys au sud et les Pays-Bas au nord. Elle se compose d'une immense zone sablo-vaseuse et d'une zone herbue couvrant près de 2500 ha. Elle est réputée pour la biodiversité de son avifaune, pour sa fonction de halte migratoire pour de nombreuses espèces d'oiseaux d'eau. Plus de 120 espèces d'oiseaux nichent à proximité immédiate et utilisent la Baie à un moment ou un autre de leur cycle annuel. La Baie de Somme est également connue pour son intérêt phytocoenotique et floristique ainsi que pour sa population de phoques veaux-marins, la plus importante des côtes françaises.

Les Marais arrière-littoraux sont un vaste ensemble de marais et tourbières soumis à l'influence simultanée des facteurs climatiques, géologiques, hydrologiques, biogéographiques et écologiques. Ils présentent tous les stades d'évolution depuis l'eau libre aux boisements alluviaux (stade ultime). On entend par Marais arrière-littoraux l'ensemble de zones humides qui s'étirent depuis Villers-sur-Authie, au nord, jusqu'à la vallée du Dien au sud, en passant par Rue. Ces marais sont d'ailleurs

régulièrement appelés Marais de Rue. Ils forment un système écologique à part entière, reconnu au niveau de la désignation en zone Ramsar de la baie de Somme et de ses marais périphériques, ainsi qu'au niveau de la désignation des zones Natura 2000. Cet ensemble a été recensé dans l'inventaire des tourbières de Picardie dès 1981 puis dans les inventaires nationaux (ZNIEFF) et européens (ZICO et habitats). Au total, 29 types d'habitats sont répertoriés au sens de la Directive, dont 4 sont considérées comme prioritaires.

### 13. Critères Ramsar :

1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6 • 7 • 8 • 9  
 ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■

### 14. Justification des Critères mentionnés dans la rubrique 13 ci-dessus :

Justifier chaque critère l'un après l'autre, en indiquant clairement à quel critère s'applique la justification (voir annexe II pour des orientations sur les formes acceptables de justification).

**Critère 1 :** Au total, 29 types d'habitats sont répertoriés au sens de la Directive, dont 4 sont considérées comme prioritaires. Soixante quatre habitats sont représentés dont 40 sont compris dans l'une ou l'autre des catégories de la Directive Habitats. Douze d'entre eux sont par ailleurs recensés dans le livre rouge des phytocoenoses terrestres du littoral picard. Quinze habitats sont inscrits à l'annexe I de la Directive, dont un est prioritaire. (Cf. point 21)

| Habitat   | Code Natura 2000 |
|---|------------------|
| Formations herbeuses à <i>Nardus</i> , riches en espèces, sur substrats siliceux des zones montagnardes (et des zones submontagnardes de l'Europe continentale) | 6230             |
| Prairies à <i>Molinia</i> sur sols calcaires, tourbeux ou argilo-limoneux ( <i>Molinion caeruleae</i> )   | 6410             |
| Mégaphorbiaies hygrophiles d'ourlets planitiaires et des étages montagnard à alpin  | 6430             |
| Tourbières de transition et tremblantes   | 7140             |
| Marais calcaires à <i>Cladium mariscus</i> et espèces du <i>Caricion davallianae</i>  | 7210*            |
| Tourbières basses alcalines   | 7230             |
| Bancs de sable à faible couverture permanente d'eau marine  | 1110             |
| Estuaires   | 1130             |
| Replats boueux ou sableux exondés à marée basse   | 1140             |
| Lagunes côtières  | 1150*            |
| Récifs  | 1170             |
| Végétation annuelle des laissés de mer  | 1210             |
| Végétation vivace des rivages de galets   | 1220             |
| Falaises avec végétation des côtes atlantiques et baltiques   | 1230             |
| Végétations pionnières à <i>Salicornia</i> et autres espèces annuelles des zones boueuses et sableuses  | 1310             |
| Prés-salés atlantiques ( <i>Glauco-Puccinellietalia maritima</i> )  | 1330             |
| Fourrés halophiles méditerranéens et thermo-atlantiques ( <i>Sarcocornietea fruticosi</i> )   | 1420             |
| Dunes mobiles embryonnaires   | 2110             |
| Dunes mobiles du cordon littoral à <i>Ammophila arenaria</i> (dunes blanches)   | 2120             |
| Dunes côtières fixées à végétation herbacée (dunes grises)  | 2130*            |
| Dunes à <i>Hippophaë rhamnoides</i>   | 2160             |
| Dunes à <i>Salix repens</i> spp. <i>argentea</i> ( <i>Salicion arenariae</i> )  | 2170             |

|   |       |
|---|-------|
| Dunes boisées des régions atlantique, continentale et boréale   | 2180  |
| Dépressions humides intradunaires   | 2190  |
| Eaux oligotrophes très peu minéralisées des plaines sablonneuses (Littorelletalia uniflorae)            | 3110  |
| Eaux oligomésotrophes calcaires avec végétation benthique à Chara spp.                                  | 3140  |
| Lacs eutrophes naturels avec végétation du Magnopotamion ou de l'Hydrocharition                         | 3150  |
| Forêts alluviales à Alnus glutinosa et Fraxinus excelsior (Alno-Padion, Alnion incanae, Salicion albae) | 91E0* |
| Landes sèches européennes   | 4030  |

\* Habitat prioritaire

**Critère 2 :**

Présence d'une faune rare et menacée

| <b>Mammifères</b>                |                             |    |    |   |   |   |   |   |   |   |  |   |
|----------------------------------|-----------------------------|----|----|---|---|---|---|---|---|---|--|---|
| <i>Halichoerus grypus</i>        | Phoque gris                 | NT | LC | x | x |   |   | x | x | x |  |   |
| <i>Phoca vitulina</i>            | Phoque veau-marin           | NT | LC | x | x |   |   | x | x | x |  |   |
| <i>Phocoena phocoena</i>         | Marsouin commun             | NT | LC | x | x |   | x | x |   |   |  | x |
| <i>Tursiops truncatus</i>        | Grand dauphin               | LC | LC | x | x |   | x | x |   |   |  | x |
| <i>Myotis emarginatus</i>        | Murin à oreilles échancrées | LC | LC | x | x | x | x | x |   |   |  |   |
| <i>Myotis daubentonii</i>        | Murin de Daubenton          | LC | LC |   | x | x | x | x |   |   |  |   |
| <i>Myotis mystacinus</i>         | Murin à moustache           | LC | LC |   | x | x | x | x |   |   |  |   |
| <i>Nyctalus noctula</i>          | Noctule commune             | NT | LC |   | x | x | x | x |   |   |  |   |
| <i>Pipistrellus pipistrellus</i> | Pipistrelle commune         | LC | LC |   | x | x |   | x |   |   |  | x |
| <i>Pipistrellus nathusii</i>     | Pipistrelle de nathusius    | NT | LC |   | x | x | x | x |   |   |  |   |
| <i>Plecotus austriacus</i>       | Oreillard gris              | LC | LC |   | x | x | x | x |   |   |  |   |
| <i>Muscardinus avellanarius</i>  | Muscardin                   | LC | LC |   | x | x |   |   |   |   |  | x |
| <i>Crocidura russula</i>         | Musaraigne musette          | LC | LC |   |   |   |   |   |   |   |  | x |
| <i>Crocidura leucodon</i>        | Musaraigne leucodon         | LC | LC |   |   |   |   |   |   |   |  | x |
| <i>Sorex araneus</i>             | Musaraigne carrelet         | DD | LC |   |   |   |   |   |   |   |  | x |
| <i>Sorex minutus</i>             | Musaraigne pygmée           | LC | LC |   |   |   |   |   |   |   |  | x |
| <i>Neomys fodiens</i>            | Musaraigne aquatique        | LC | LC |   | x |   |   |   |   |   |  | x |
| <i>Sciurus vulgaris</i>          | Ecureuil roux               | LC | LC |   | x |   |   |   |   |   |  | x |
| <i>Meles meles</i>               | Blaireau                    | LC | LC |   |   |   |   |   |   |   |  | x |
| <i>Martes foina</i>              | Fouine                      | LC | LC |   |   |   |   |   |   |   |  | x |
| <i>Mustela erminea</i>           | Hermine                     | LC | LC |   |   |   |   |   |   |   |  | x |
| <i>Mustela nivalis</i>           | Belette                     | LC | LC |   |   |   |   |   |   |   |  | x |
| <i>Mustela putorius</i>          | Putois                      | -  | -  |   |   |   |   |   |   | x |  | x |
| <i>Capreolus capreolus</i>       | Chevreuril                  | LC | LC |   |   |   |   |   |   |   |  | x |
| <b>Batraciens/Reptiles</b>       |                             |    |    |   |   |   |   |   |   |   |  |   |
| <i>Ichthyosaura alpestris</i>    | Triton alpestre             | LC | LC |   | x |   |   |   |   |   |  | x |
| <i>Lissotriton helveticus</i>    | Triton palmé                | LC | LC |   | x |   |   |   |   |   |  | x |
| <i>Lissotriton vulgaris</i>      | Triton ponctué              | LC | LC |   | x |   |   |   |   |   |  | x |
| <i>Triturus cristatus</i>        | Triton crêté                | LC | LC | x | x | x | x |   |   |   |  |   |
| <i>Pelophylax ridibundus</i>     | Grenouille rieuse           | LC | LC |   | x |   |   |   |   | x |  | x |
| <i>Pelophylax kl. esculenta</i>  | Grenouille verte            | LC | LC |   | x |   |   |   |   | x |  | x |
| <i>Rana temporaria</i>           | Grenouille rousse           | LC | LC |   |   |   |   |   |   | x |  | x |
| <i>Bufo bufo bufo</i>            | Crapaud commun              | LC | LC |   | x |   |   |   |   |   |  | x |
| <i>Bufo calamita</i>             | Crapaud calamite            | LC | LC |   | x | x | x |   |   |   |  |   |

|                                 |                        |    |    |   |   |   |   |  |  |   |   |
|---------------------------------|------------------------|----|----|---|---|---|---|--|--|---|---|
| <i>Alytes obstetricans</i>      | Alyte accoucheur       | LC | LC |   | x | x | x |  |  |   |   |
| <i>Pelodytes punctatus</i>      | Pélodyte ponctué       | LC | LC |   | x |   |   |  |  | x |   |
| <i>Hyla arborea</i>             | Rainette verte         | LC | LC |   | x | x | x |  |  |   |   |
| <i>Zootoca viviparia</i>        | Lézard vivipare        | LC | LC |   | x | x |   |  |  | x |   |
| <b>Poissons</b>                 |                        |    |    |   |   |   |   |  |  |   |   |
| <i>Lampetra fluviatilis</i>     | Lamproie de rivière    | VU | LC | x | x |   |   |  |  | x | x |
| <i>Esox lucius</i>              | Brochet                | VU | LC |   | x |   |   |  |  |   |   |
| <i>Anguilla anguilla</i>        | Anguille européenne    | CR | CR |   |   |   |   |  |  |   |   |
| <b>Invertébrés</b>              |                        |    |    |   |   |   |   |  |  |   |   |
| <i>Euplagia quadripunctaria</i> | Ecaille chinée         | -  | -  | x |   |   |   |  |  |   |   |
| <i>Vertigo moulinsiana</i>      | Vertigo de Des Moulins | V  | -  | x |   |   |   |  |  |   |   |
| <i>Vertigo angustior</i>        | Vertigo étroit         | -  | -  | x |   |   |   |  |  |   |   |

Présence du Phoque veau-marin (*Phoca vitulina*) (Annexe II, Directive d'habitats) pour lequel le site accueille la plus importante population nationale avec par exemple 310 individus en été 2011, ainsi que 85 phoques gris.

Le Triton crêté *Triturus cristatus*, espèce inscrite à l'annexe II de la Directive Habitat est rencontré sur quelques panses du massif dunaire. Parmi les autres espèces de batraciens figurent le Crapaud calamite *Bufo calamita* (Ann. IV), le Pélodyte ponctué *Pelodytes punctatus*, espèce rare en Picardie et préoccupation mineure en France et la Rainette verte *Hyla arborea*.

Présence d'espèces végétales rares :

| Taxon   | Nom commun                               | Rar. Pic | Men. Pic | Legisl.    | L. rouges |
|---|--|----------|----------|------------|-----------|
| <i>Anagallis tenella</i> (L.) L.                            | Mouron délicat                           | R        | VU       | R1         | R         |
| <i>Apium graveolens</i> L. var. <i>graveolens</i>           | Ache odorante (var.)                     | RR       | VU       |            | R         |
| <i>Apium inundatum</i> (L.) Reichenb. f.                    | Ache inondée                             | RR       | EN       |            | R         |
| <i>Apium repens</i> (Jacq.) Lag.                            | Ache rampante                            | RR       | EN       | H2;B;N1;R1 | E(V);R    |
| <i>Armeria maritima</i> Willd.                              | Armérie maritime (s.l.) [Gazon d'Olympe] | RR       | NT       |            | [F1(Vp)]  |
| <i>Artemisia maritima</i> L.                                | Armoise maritime                         | E        | EN       |            | R         |
| <i>Atriplex glabriuscula</i> Edmondst.                      | Arroche de Babington                     | E        | VU       | R1         | R         |
| <i>Atriplex longipes</i> Drejer                             | Arroche stipitée                         | ??       | ??       | [N1]       | [F1(E)]   |
| <i>Baldellia ranunculoides</i> (L.) Parl.                   | Baldellie fausse-renoncule (s.l.)        | RR       | EN       |            | E(Vp);R   |
| <i>Beta vulgaris</i> L. subsp. <i>maritima</i> (L.) Arcang. | Bette maritime                           | RR       | VU       |            | R         |
| <i>Blysmus compressus</i> (L.) Panzer ex Link               | Blysmes comprimés                        | RR       | EN       |            | R         |
| <i>Bromus racemosus</i> L.                                  | Brome en grappe                          | R        | VU       |            | R         |
| <i>Calamagrostis canescens</i> (Weber) Roth                 | Calamagrostide blanchâtre                | R        | VU       |            | R         |

|  |   |    |     |                |          |
|--|---|----|-----|----------------|----------|
| <i>Calystegia soldanella</i> (L.) R. Brown                             | Calystégie soldanelle [Liseron des dunes]                 | RR | EN  |                | R        |
| <i>Carex diandra</i> Schrank   | Laîche arrondie   | E  | CR  | R1             | R        |
| <i>Carex extensa</i> Good.   | Laîche étirée   | E  | VU  |                | R        |
| <i>Carex pulicaris</i> L.  | Laîche puce   | RR | CR  | R1             | R        |
| <i>Carex trinervis</i> Degl.   | Laîche trinervée  | RR | NT  | R1             | E(V)     |
| <i>Carex viridula</i> Michaux  | Laîche verdoyante   | RR | VU  |                | R        |
| <i>Carex viridula</i> Michaux var. <i>pulchella</i> (Lönnr.) B. Schmid | Laîche verdoyante (var.)                                  | RR | VU  |                | R        |
| <i>Centaurium littorale</i> (D. Turn.) Gilm.                           | Érythrée littorale  | E  | VU  | R1             | R        |
| <i>Cochlearia anglica</i> L.   | Cochléaire d'Angleterre                                   | E  | VU  |                | R        |
| <i>Comarum palustre</i> L.   | Comaret des marais  | RR | CR  | R1             | R        |
| <i>Crambe maritima</i> L.  | Crambe maritime [Chou marin]                              | E  | EN  | N1             | R        |
| <i>Crithmum maritimum</i> L.   | Crithme maritime [Fenouil marin ; Perce-pierre]           | E  | CR  | C0             | R        |
| <i>Dactylorhiza incarnata</i> (L.) Soó                                 | Dactylorhize incarnate (s.l.)                             | R  | VU  | R1;A2<>6;C(1)  | R        |
| <i>Dactylorhiza majalis</i> (Reichenb.) P.F. Hunt et Summerh.          | Dactylorhize à larges feuilles [Orchis à larges feuilles] | R? | DD  | A2<>6;C(1)     |          |
| <i>Dactylorhiza praetermissa</i> (Druce) Soó                           | Dactylorhize négligée (s.l.)                              | AR | VU  | R1;A2<>6;C(1)* | R        |
| <i>Eleocharis acicularis</i> (L.) Roem. et Schult.                     | Éléocharide épingle [Scirpe épingle]                      | RR | EN  | R1             | R        |
| <i>Eleocharis quinqueflora</i> (F.X. Hartm.) O. Schwartz               | Éléocharide pauciflore [Scirpe pauciflore]                | RR | EN  | R1             | R        |
| <i>Eleocharis uniglumis</i> (Link) Schult.                             | Éléocharide à une écaille [Scirpe à une écaille]          | R  | VU  |                | R        |
| <i>Epilobium palustre</i> L.   | Épilobe des marais  | AR | VU  |                | R        |
| <i>Epipactis palustris</i> (L.) Crantz                                 | Épipactis des marais                                      | R  | VU  | A2<>6;C(1)     | R        |
| <i>Eriophorum angustifolium</i> Honck.                                 | Linaigrette à feuilles étroites                           | RR | VU  | R1             | R        |
| <i>Eryngium maritimum</i> L.   | Panicaut maritime   | RR | VU  | C0             | R        |
| <i>Galium parisiense</i> L. var. <i>leiocarpum</i> Tausch              | Gaillet de Paris (var.)                                   | D? | EX? |                | (R)      |
| <i>Galium saxatile</i> L.  | Gaillet des rochers                                       | RR | NT  | R1             |          |
| <i>Galium uliginosum</i> L.  | Gaillet des fanges  | AR | VU  |                | R        |
| <i>Gentianella uliginosa</i> (Willd.) Börner                           | Gentianelle des fanges                                    | D? | EX? | N1             | E(E);(R) |
| <i>Gnaphalium luteoalbum</i>   | Gnaphale jaunâtre   | RR | VU  | R1             | R        |

|   |   |    |    |                    |              |
|---|---|----|----|--------------------|--------------|
| L.  |   |    |    |                    |              |
| <i>Halimione pedunculata</i> (L.) Aell.               | Obione pédonculée                       | E  | CR | N1                 | E(E);F1(E);R |
| <i>Hippuris vulgaris</i> L.                           | Pesse commune [Pesse d'eau]             | R  | VU |                    | R            |
| <i>Hottonia palustris</i> L.                          | Hottonie des marais                     | R  | VU |                    | R            |
| <i>Isolepis cernua</i> (Vahl) Roem. et Schult.        | [Scirpe penché]                         | E  | CR |                    | R            |
| <i>Isolepis fluitans</i> (L.) R. Brown                | [Scirpe flottant]                       | E  | CR | R1                 | R            |
| <i>Juncus bulbosus</i> L.                             | Jonc bulbeux (s.l.)                     | R  | VU |                    | R            |
| <i>Juncus maritimus</i> Lam.                          | Jonc maritime                           | RR | VU |                    | R            |
| <i>Leymus arenarius</i> (L.) Hochst.                  | Leyme des sables [Elyme des sables]     | RR | VU | N1                 | R            |
| <i>Limonium vulgare</i> Mill.                         | Statice commun                          | RR | EN | C1                 | R            |
| <i>Liparis loeselii</i> (L.) L.C.M. Rich.             | Liparis de Loesel                       | E  | EN | H2;B;N1;A2<>6;C(1) | E(V);F1(V);R |
| <i>Littorella uniflora</i> (L.) Aschers.              | Littorelle des étangs                   | E  | CR | N1;R1              | R            |
| <i>Menyanthes trifoliata</i> L.                       | Ményanthe trèfle-d'eau [Trèfle d'eau]   | R  | EN | R1                 | R            |
| <i>Myriophyllum alterniflorum</i> DC.                 | Myriophylle à fleurs alternes           | RR | EN | R1                 | R            |
| <i>Nasturtium microphyllum</i> (Boenningh.) Reichenb. | Cresson à petites feuilles              | R  | VU |                    | R            |
| <i>Oenanthe crocata</i> L.                            | Oenanthe safranée [Pensacre]            | E  | EN |                    | R            |
| <i>Ononis spinosa</i> L.                              | Bugrane épineuse                        | RR | VU |                    | R            |
| <i>Ophioglossum vulgatum</i> L.                       | Ophioglosse commune [Langue de serpent] | R  | VU | R1                 | R            |
| <i>Orchis morio</i> L.                                | Orchis bouffon                          | E  | CR | A2<>6;C(1)         | R            |
| <i>Ornithopus perpusillus</i> L.                      | Ornithope délicat [Pied-d'oiseau]       | R  | VU |                    | R            |
| <i>Parapholis strigosa</i> (Dum.) C.E. Hubbard        | Lepture maigre                          | RR | VU |                    | R            |
| <i>Parnassia palustris</i> L.                         | Parnassie des marais                    | R  | VU | R1                 | R            |
| <i>Pedicularis palustris</i> L.                       | Pédiculaire des marais                  | RR | CR | R1                 | R            |
| <i>Pedicularis sylvatica</i> L.                       | Pédiculaire des forêts                  | RR | VU |                    | R            |
| <i>Peucedanum palustre</i> (L.) Moench                | Peucédan des marais                     | R  | NT | R1                 |              |
| <i>Polygala serpyllifolia</i> Hose                    | Polygala à feuilles de serpolet         | RR | EN |                    | R            |

|   |  |    |    |     |         |
|---|--|----|----|-----|---------|
| <i>Polygonum oxyspermum</i><br>C.A. Mey. et Bunge ex<br>Ledeb. subsp. <i>raii</i> (Bab.)<br>D.A. Webb et Chater | Renouée de Ray   | E  | CR | N1  | F1(E);R |
| <i>Potamogeton coloratus</i><br>Hornem.   | Potamot coloré   | R  | VU | R1  | R       |
| <i>Potamogeton gramineus</i><br>L.  | Potamot graminée   | E  | VU | R1  | R       |
| <i>Pyrola rotundifolia</i> L.   | Pyrole à feuilles<br>rondes                                  | RR | NT | N1p | E(Vp)   |
| <i>Ranunculus baudotii</i><br>Godr.   | Renoncule de Baudot  | E  | VU |     | R       |
| <i>Ranunculus lingua</i> L.   | Renoncule langue<br>[Grande douve]                           | R  | VU | N1  | R       |
| <i>Rhinanthus angustifolius</i><br>C.C. Gmel.   | Rhinanthe à feuilles<br>étroites (s.l.)                      | R  | VU |     | R       |
| <i>Ruppia cirrhosa</i><br>(Petagna) Grande  | Ruppie spiralée  | E  | CR |     | R       |
| <i>Ruppia maritima</i> L.   | Ruppie maritime  | E  | CR |     | R       |
| <i>Sagina nodosa</i> (L.) Fenzl   | Sagine noueuse   | RR | VU |     | R       |
| <i>Salicornia europaea</i> L.   | Salicorne d'Europe   | E  | VU | C0  | R       |
| <i>Salix repens</i> L. subsp.<br><i>repens</i>  | Saule rampant  | R  | VU |     | R       |
| <i>Schoenus nigricans</i> L.  | Choin noirâtre   | RR | VU |     | R       |
| <i>Scorzonera humilis</i> L.  | Scorsonère humble  | R  | EN |     | R       |
| <i>Silene vulgaris</i> (Moench)<br>Garcke subsp. <i>maritima</i><br>(With.) Á. et D. Löve                       | Silène maritime  | E  | EN |     | R       |
| <i>Sparganium natans</i> L.   | Rubadier nain  | R  | NT | R1  |         |
| <i>Stellaria palustris</i> Retz.  | Stellaire des marais   | R  | VU | R1  | R       |
| <i>Teucrium scordium</i> L.   | Germandrée des<br>marais (s.l.)<br>[Germandrée<br>aquatique] | R  | VU | R1  | R       |
| <i>Thalictrum flavum</i> L.   | Pigamon jaune  | AR | NT |     |         |
| <i>Triglochin maritima</i> L.   | Troscart maritime  | RR | VU |     | R       |
| <i>Triglochin palustris</i> L.  | Troscart des marais  | R  | VU |     | R       |
| <i>Utricularia australis</i> R.<br>Brown  | Utriculaire citrine  | R  | VU |     | R       |
| <i>Utricularia vulgaris</i> L.  | Utriculaire commune  | RR | EN | R1  | R       |
| <i>Valeriana dioica</i> L.  | Valériane dioïque  | AR | VU |     | R       |
| <i>Veronica scutellata</i> L.   | Véronique à écussons   | R  | NT | R1  |         |
| <i>Viola curtisii</i> E. Forster  | Violette de Curtis<br>[Pensée des dunes]                     | E  | VU | N2  | R       |

**H2** = Protection européenne. Annexe II de la Directive 92/43 CEE : "Habitats, Faune, Flore"

**B** = Protection européenne. Annexe I de la Convention de Berne relative à la conservation de la vie sauvage et du milieu naturel de l'Europe, Conseil de l'Europe, 6 mars 1992.

**N1** = Protection nationale. Taxon de l'Annexe 1 de l'arrêté du 20 janvier 1982 modifié par l'arrêté du 31 août 1995 ;

**N2** = Protection nationale. Taxon de l'Annexe 2 de l'arrêté du 20 janvier 1982 modifié par l'arrêté du 31 août 1995.

**R1** = Protection régionale. Taxon protégé dans la région Picardie au titre de l'arrêté du 17 août 1989.

**Critère 3** Le caractère exceptionnel du site se reflète par la richesse spécifique qui atteint 365 espèces dénombrées au cours des deux derniers siècles sur l'ensemble de la plaine maritime picarde.

En plus, on note sur le site la diversité et l'originalité phytocoenotique des herbues (Cf point 21).;

A la périphérie, le massif dunaire du Marquenterre est un carrefour d'influences Nord-Atlantique et Méridionale. Les premiers cordons dunaires juxtaposent ainsi des communautés nordiques telles que l'Elymo-Ammophiletumarenariae, et des méridionales comme l'Euphorbio-Agropyretumjunceiformis.

**Critère 4** : site de nidification de différentes espèces de l'annexe I de la Directive Oiseaux, dont notamment la Spatule blanche et, selon les années, les Marouettes poussin et de Baillon. Site considéré comme refuge climatique pour de nombreuses espèces d'oiseaux d'eau lors de vagues de froid, notamment pour différentes espèces de limicoles (Huîtrier pie, Courlis cendré) et Canards nordiques (Harles). (Cf point 22).

**Critère 5** : Uniquement sur la réserve naturelle, les effectifs moyens hivernants d'oiseaux d'eau sont de 23 000 individus. L'ajout des effectifs situés hors réserve (dans l'estuaire ou sur la zone externe, ainsi que sur les sites adjacents) permet d'obtenir un effectif total supérieur à 30 000 oiseaux, sans tenir compte des effectifs (non dénombrés récemment) de laridés qui regagnent l'estuaire le soir venu pour constituer des dortoirs, ce qui doit au total porter l'effectif à plus de 50 000 oiseaux (base de données Syndicat mixte baie de Somme, comptages de toutes les espèces d'oiseaux d'eau tous les dix jours, depuis 30 ans, Sueur et Triplet, 1999).

**Critère 6** : Au cours de la période hivernale, le seuil de 1% est atteint ou dépassé pour le Tadorne de Belon, le Canard pilet et le Canard souchet (données de la station de lagunage de Fort-Mahon. Lors des migrations, la Spatule blanche entre également dans cette catégorie.

|                        | 2001  | 2002 | 2003 | 2004 | 2005 | 2006 | 2007 | 2008 | 2009 | 2010 | 2011 | Moyenne | 1%   |
|------------------------|-------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|---------|------|
| <i>Tadorna tadorna</i> | 11314 | 9718 | 8329 | 8750 | 5433 | 6061 | 8846 | 5287 | 4841 | 3603 | 7782 | 7269    | 3000 |
| <i>Anas acuta</i>      | 1836  | 2462 | 2280 | 1302 | 2117 | 1844 | 1367 | 234  | 236  | 1280 | 2045 | 1546    | 600  |
| <i>Anas clypeata</i>   | 635   | 820  | 189  | 390  | 1138 | 897  | 523  | 726  | 327  | 176  | 243  | 551     | 400  |

**Critère 8** : zone de nurserie pour les bars et différentes autres espèces de poissons, zone très importante pour les civelles (jeunes anguilles)

## 15. Biogéographie

### a) région biogéographique :

**Atlantique (Manche/Mer du Nord)**

### b) système de régionalisation biogéographique (citer la référence) :

Régions biogéographiques d'Europe, 2005, Agence européenne pour l'environnement

## 16. Caractéristiques physiques du site :

Décrire, le cas échéant, la géologie, la géomorphologie ; les origines - naturelles ou artificielles ; l'hydrologie ; le type de sol ; la qualité de l'eau ; la profondeur et la permanence de l'eau ; les fluctuations du niveau de l'eau ; les variations dues aux marées ; la zone en aval ; le climat général ; etc.

La Somme coule dans une vallée qui sépare les plateaux du Ponthieu au Nord et du Vimeu au Sud. Les formations géologiques caractéristiques de ces plateaux sont les assises de craie du Crétacé (Ere secondaire). La craie est recouverte de formations superficielles de limons plus ou moins épaisses. Ces assises de craie existent aussi dans la vallée de la Somme, mais en profondeur sous des formations quaternaires épaisses de 15 à 20 mètres. Ces assises s'étendent aussi sous la baie de Somme, les bas champs de Cayeux et du Marquenterre et sous la Manche.

Les formations quaternaires sont des alluvions marines et fluviales. Les premières sont principalement composées de sables argileux. Les secondes sont surtout composées de sables, dont la teneur en argile est très variable. Des bancs de tourbe, plus ou moins épais, existent au sein de ces sables.

A la base de ces alluvions existe un niveau d'alluvions fluviales reposant directement sur la craie. Il est épais de 6 à 7 m environ et est composé d'éléments grossiers (graviers, cailloux) plus ou moins enrobés d'éléments fins.

Au début de l'Ere Quaternaire, la Manche n'existe qu'à l'Ouest du Cotentin. La Mer du Nord se trouve largement au Nord-Est du Pas-de-Calais. Une grande période d'érosion a éliminé l'essentiel des formations tertiaires, laissant affleurer la craie du Crétacé.

La tectonique pourrait expliquer la disposition des failles et la présence des falaises mortes. Le détroit du Pas-de-Calais serait en fait un graben tectonique (fossé d'effondrement) dont les falaises de craie anglaises et françaises seraient les rebords visibles et représenteraient les lignes de faille. Ces failles auraient joué en affaissant la zone de la Manche et des bas champs actuels.

La vallée de la Somme peut, aussi, être considérée comme un graben tectonique au moins dans sa partie aval d'Amiens. Les rebords Sud du plateau du Ponthieu et Nord de celui du Vimeu en représenteraient les limites visibles et les lignes de faille. La vallée de la Somme serait apparue par affaissement.

Sur les cinq périodes de glaciation identifiées, seules les trois dernières (Mindel, Riss et Würm) ont laissé des tracés significatifs dans la région de la baie de Somme, les traces des deux précédentes ayant été quasiment effacées par l'érosion.

A la fin de la glaciation de Riss, le relief est proche de l'actuel, mais en plus contrasté. Pendant la glaciation de Würm, les dépressions sont colmatées et le relief adouci. L'ensemble est noyé sous des poussières loessiques qui resteront sur les plateaux et seront plus ou moins érodées dans les vallées. La région de la baie de Somme se trouve en région périglaciaire à la période Würm.

Ce plus bas niveau a été estimé à 130-150 mètres au dessous du niveau actuel dans la région de la Manche vers 20 000 – 15 000 BP (before present). A l'issue de la phase de froid maximum, le retrait des glaciers est général de 18 000 à 12 500 BP et se termine vers 7 000 BP.

Les dernières transgressions postglaciaires (- 12 000 ans) associées à une importante sédimentation fluviale et marine sont à l'origine de la formation de la plaine maritime picarde. Ces polders (dénommés Bas-Champs) furent gagnés sur le vaste delta sédimentaire de la Somme, de la Maye et de l'Authie à la fois par exhaussement naturel mais aussi sous l'action de l'homme qui entreprit, dès le XIIe siècle, l'édification de digues et les premiers aménagements hydrauliques. Cet estuaire dit "picard" se caractérise par une dérive de son embouchure vers le nord. Sous l'action de la houle et des courants se forme un "poulier" (flèche d'accumulation des sédiments) auquel s'oppose un "musoir" (zone d'érosion) au nord de l'estuaire. Cette érosion peut être considérée comme historique dans la mesure où l'ancien musoir de la pointe de Saint-Quentin constitue actuellement une

zone de dépôt de sédiments : le nouveau phénomène résulte de la stabilisation du massif dunaire et de nombreux endiguements.

Un des intérêts géomorphologiques du site est représenté par l'existence d'un gradient exceptionnel de faciès estuariens, depuis les mégarides (nappes de sables marins instables) situées au sud de la pointe de St-Quentin jusqu'au schorre ("mollière") de l'embouchure de la Maye, en passant par la slikke (vasières et estrans sableux).

L'estuaire de la Somme est le plus vaste complexe estuarien macrotidal (zone de transition qualifiée où les amplitudes de marée sont importantes avec un marnage de près de 11 m) du nord de la France et le deuxième sur le territoire national, après le Mont Saint Michel. La formation de cet estuaire dit « Picard », répond à un double processus sédimentaire caractéristique, celui du poulier/musoir, décrit précédemment.

La Baie de Somme couvre 7 200 ha et correspond à l'emboîtement de deux estuaires : celui de la Somme au Sud et celui de la Maye au Nord. La Baie de Somme s'ouvre sur la Manche orientale entre la Pointe de Saint-Quentin au nord et celle du Hourdel, au sud, distantes de 5 km, et forme une échancrure de 12 km. Elle inclut une partie herbacée de 2 500 ha environ et une zone sablo-vaseuse en phase d'évolution avec exhaussement des fonds et développement de la végétation.

Au sud, le démantèlement des falaises a créé progressivement une succession de pouliers, appelés crochons, qui, en s'avancant vers le nord, ont isolé une partie des terrains de l'influence marine, les Bas-Champs de Cayeux. Le cordon de galets laissait juste une ouverture, se déplaçant progressivement vers le nord, qui fut fermée en 1760 dans le but d'assurer une meilleure protection des Bas-Champs contre les intrusions marines. C'est ainsi que le Hâble d'Ault a été isolé de l'élément marin. Il s'agit d'une lagune à l'origine saumâtre dont les eaux tendent à s'adoucir en raison du renforcement de la digue de galets qui ne laisse passer l'eau de mer que lors des tempêtes associées à des marées de vives-eaux. Le sol est essentiellement composé de galets. Cette caractéristique associée à un vent pratiquement permanent et chargé d'embruns salés est responsable d'une absence d'arbres et de la seule présence de buissons chétifs. Par contre une flore particulière se développe dans ces milieux, dont notamment le Chou marin *Crambe maritima*, protégé au plan national. Les différents stades d'évolution de la végétation pionnière permettent l'installation et la reproduction des trois espèces de gravelots nichant sur le territoire national métropolitain.

### *Hydrologie*

La perméabilité de la craie est très variable verticalement et horizontalement. La circulation de l'eau dans la craie est donc très variable d'un niveau à un autre et les voies de passage sont difficilement prévisibles.

Le toit, ou niveau supérieur, est composé du premier niveau argileux des alluvions. Le mur, ou niveau inférieur, est composé de marnes bleues qui constituent la base du Turonien. Cet aquifère est limité dans sa partie supérieure par un niveau imperméable, il est donc dit captif. La variabilité des caractéristiques physiques permet de penser que l'existence de petits aquifères locaux est possible.

Les niveaux argileux vont guider la circulation des eaux au sein des alluvions. Leur répartition verticale et horizontale n'est pas connue et il est difficile d'estimer les circulations d'eau (directions, volume).

Cependant, il existe une nappe souterraine proche de la surface du sol dont l'eau circule dans les éléments perméables proches de la surface. Cette nappe est libre et affleure dans les plans d'eau (étangs, mares de chasse), les fossés et les zones inondées en hiver. L'eau y a une circulation principalement horizontale, le drainage étant orienté par les fossés, les anciens courants de la Somme et les Renclôtures (digues). Cette nappe a un rôle essentiel dans l'hydromorphie des sols et dans les caractéristiques des milieux naturels.

L'aquifère de la craie situé sous les plateaux est libre : son niveau supérieur n'est pas imperméable. Il est alimenté par les précipitations efficaces (résultant de la différence entre la pluviométrie et l'évapotranspiration), qui s'y infiltrent. Le niveau supérieur est situé à une altitude supérieure à celle de la Basse Vallée, ce qui permet à l'eau de s'écouler vers l'aquifère de la Basse Vallée au sein de la craie.

---

### **17. Caractéristiques physiques du bassin versant :**

Le bassin de la Somme est un bassin hydrographique de faible superficie (4 000 km environ), situé entre la Normandie et le Nord de la France. Le substratum antéquatenaire est partout représenté par la craie du Crétacé supérieur et les grandes lignes du réseau hydrographique sont guidées par des structures d'axe nord-ouest - sud-est comme le synclinal de la Somme. Le débit moyen normal de la Somme est peu élevé : 20 à 30 m<sup>3</sup>. La Manche borde directement le plateau crayeux. A partir des falaises situées au sud, le littoral quitte les falaises et isole des terrains. Cette dissociation entre le rebord du plateau et le littoral correspond à une zone synclinale complexe. Cette séparation du littoral actuel d'avec la falaise morte laisse la place à une frange de plaine maritime morcelée par trois estuaires d'importance inégale, celui de la Somme, de l'Authie et, au nord du site Ramsar, celui de la Canche.

Le substrat est varié et repose partout sur une assise crayeuse plus ou moins profonde. Il se compose par endroits de dépôts argileux ou sableux. A d'autres, les accumulations de sables et surtout de galets sont la base d'une exploitation minière contribuant fortement à l'économie locale et à la création de plans d'eau artificiels. Dans les marais arrière-littoraux, le substrat est tourbeux, mais sur des profondeurs très faibles.

#### **Précipitations**

Le site bénéficie d'un climat océanique, donc humide, avec une moyenne de 820 mm par an. De fortes variations caractérisent ces dernières années avec un contraste entre 2001 très pluvieuse et 2005, très sèche. La fréquence des jours avec précipitations supérieures à 1 mm est en moyenne de 125. Dix pour cent seulement de ces jours enregistrent des hauteurs quotidiennes supérieures à 10 mm.

#### **Températures**

Le climat est doux (10,7°C de température moyenne annuelle). Il ne gèle que 48 jours par an et les jours chauds (maxi journalier >25°C) sont peu nombreux (19). L'influence marine évite les excès, ainsi les fortes chaleurs (températures maximales > 30 °C) sont rares avec en moyenne 3 jours par an, tandis que les fortes gelées (températures minimales < -10 °C) ne représentent que 2 jours seulement.

#### **Ensoleillement**

La durée d'insolation est faible, en moyenne 1634 heures. Décembre est le mois le moins ensoleillé. Juillet et août sont similaires.

#### **Vents**

Les vents dominants sont d'ouest ou de sud-ouest. Les vents supérieurs à 16 m/s (58 km/h) sont notés en moyenne 61 jours par an. La vitesse maximale enregistrée est de 180 km/h en octobre 1949.

---

### **18. Valeurs hydrologiques :**

Décrire les fonctions et valeurs de la zone humide du point de vue de la recharge de l'eau souterraine, de la maîtrise des crues, du captage des sédiments, de la stabilisation des rives, etc.

La nappe d'eau, ou plutôt les nappes d'eau locales, n'est pas exploitée en raison de la présence de sel. Les marais arrière-littoraux sont traversés par l'Authie et la Maye, souvent chargées en matériaux issus de l'érosion des versants et d'engrais en provenance des cultures situées sur les zones contigües.

Ceci contribue localement à l'enrichissement et au colmatage des marais, conduisant à leur boisement rapide.

## 19. Types de zones humides :

### a) présence :

**Marine/côtière :** A • B • C • D • E • F • G • H • I • J • K • Zk(a)

**Continentale :** L • M • N • O • P • Q • R • Sp • Ss • Tp • Ts • U • Va  
• Vt • W • Xf • Xp • Y • Zg • Zk(b)

**Artificielle :** 1 • 2 • 3 • 4 • 5 • 6 • 7 • 8 • 9 • Zk(c)

### b) dominance :

G= 40,50% ; Tp= 17,56% ; Ts= 14,62% ; H= 9,47% ; F= 3,31% ; J= 3,27% ;  
A= 3% ; 3= 2,44% ; W= 2% ; 7= 1,49% ; E= 1,42% ; D= 0,6% ; M= 0,23% ;  
9= 0,1%

## 20. Caractéristiques écologiques générales :

Préciser la description, s'il y a lieu, des principaux habitats, types de végétation, communautés végétales et animales présents dans le site Ramsar, ainsi que les services écosystémiques du site et les avantages qui en sont issus.

Au Nord, la Basse Vallée de l'Authie constitue une limite naturelle avec le département du Pas-de-Calais. En amont, elle se présente comme une succession de marais au degré d'atterrissement variable où domine la roselière colonisée par une strate arbustive. Subsistent encore plusieurs prairies mésohygrophiles dont certaines sont plantées de peupliers. L'essentiel de cette zone est dévolu aux activités cynégétique et pastorale.

La Baie d'Authie couvre environ 2 000 ha et présente de nombreux points communs avec la Baie de Somme, sur le plan de la richesse écologique, tout comme sur le plan de la sensibilité à l'ensablement. Au sud de l'embouchure de l'Authie, les renclôtures (polders locaux) plus ou moins humides s'étendent sur 500 hectares et se partagent entre pastoralisme et chasse, cette dernière activité étant à l'origine des nombreuses mares de ce secteur.

A l'Ouest, le Marquenterre est séparé du milieu marin pour moitié par le massif dunaire dans lequel subsistent quelques pannes humides et par une longue digue de protection. Le centre de cette micro-région (un des "pays" picards) parcourue de canaux et de fossés et parsemée de nombreuses mares de huttes est largement dévolu à la céréaliculture et offre donc un paysage très ouvert. Plusieurs marais tourbeux, pour la plupart ceinturés de prairies hydrophiles et colonisés par une végétation semi-ligneuse et arbustive sont adossés à la falaise morte à l'est, notamment au niveau de Rue. A l'ouest, les renclôtures témoignent de la colonisation ancienne des terres sur l'estuaire. Parmi celles-ci, figure le Parc Ornithologique du Marquenterre, site à vocation écologique et pédagogique d'une superficie de 200 hectares.

La Basse Vallée de la Somme, située au centre de la Plaine Maritime Picarde constitue un autre ensemble original de renclôtures édifiées par l'homme dès le milieu du XVIII<sup>ème</sup> siècle. Cet ensemble

s'étend sur près de 1 400 hectares et l'influence lointaine de la mer y est révélée par les nombreux chenaux anciens qui le parcourent. Le milieu apparaît comme une vaste mosaïque de plans d'eau à franges marécageuses, dispersés dans un complexe de prairies humides. L'activité cynégétique et l'élevage y prédominent largement sur les différentes autres activités.

Le bocage, relictuel et localisé à Favières et Froise (cette dernière localité située sur les communes de Rue et de Quend), est caractérisé par un maillage assez lâche essentiellement constitué de saules têtards. Il délimite un patchwork de cultures intensives et de pâtures hydromorphes. Une opération de remembrement est la raison de la diminution des haies d'Aubépines qui ne manquaient pas d'intérêt pour de nombreuses espèces. De plus, la graphiose a décimé les Ormes de plus de trois mètres de haut et cette espèce n'est plus présente que sous forme d'arbrisseaux. L'aspect bocager est déjà fortement déstructuré, ce qui n'empêche nullement l'arrachage des dernières haies, tandis que peu d'initiatives locales de replantation sont à souligner.

Au Sud, les Bas-Champs de Cayeux forment une vaste étendue très plane résultant du dépôt ancien de sables et d'argiles. Protégés des entrées marines par une digue de galets, ces milieux naturellement humides sont exploités pour l'élevage bovin et dans une moindre mesure, pour la céréaliculture.

A l'extrême sud, les marais du Hâble d'Ault résultent de la fermeture d'une dépression. Au centre de cet espace de prairies traversées de canaux, la réserve d'avifaune, appartenant à l'Office National de la Chasse, se présente comme un vaste plan d'eau ceinturé de roselières au-delà desquelles s'étendent des pelouses graveleuses et des dépressions saumâtres. Ce site contribue fortement à la richesse écologique des Bas-Champs et constitue un pôle d'attraction pour les ornithologues et les amateurs de nature.

En Baie de Somme, un ensablement important conduit à une profonde modification des peuplements d'invertébrés et, à terme, à un bouleversement écologique qui ne sera pas sans conséquence sur les oiseaux et sur l'économie locale (diminution des possibilités de pêche, moindre attrait sur le plan touristique).

---

## 21. Flore remarquable :

Fournir des informations supplémentaires sur des espèces particulières et les raisons pour lesquelles elles sont remarquables (en complétant si nécessaire l'information fournie à la rubrique 14. Justifier l'application des critères en indiquant, par exemple, les espèces/communautés qui sont uniques, rares, en danger ou importantes du point de vue biogéographique, etc. *Ne pas ajouter ici de liste taxonomique des espèces présentes – cette liste peut être fournie en tant qu'information complémentaire à la FDR.*

La diversité et l'originalité phytocoenotique de la Baie tiennent également de l'enrichissement en sable des vases et des contacts avec le massif dunaire. Ces herbues hébergent encore quelques espèces rares comme la Salicorne à une fleur (*Salicornia pusilla*) (E, VU) et le Lepture raide (*Parapholis strigosa*) (RR, VU). L'Obione à fruit pédonculé (*Halimione pedunculata*) (E, CR) a été revue en 2011 en réserve naturelle nationale de la baie de Somme et est toujours présente en Baie d'Authie (réf. T. Rigaux, et Conservatoire Botanique National de Bailleul).

A la périphérie, le massif dunaire du Marquenterre est un carrefour d'influences Nord-Atlantique et Méridionale. Les premiers cordons dunaires juxtaposent ainsi des communautés nordiques telles que l'Elymo-Ammophiletumarenariae, et des méridionales comme l'Euphorbio-Agropyretumjunceiformis.

L'Arroche des sables *Atriplex laciniata* (E, EN) et l'Elyme des sables *Leymus arenarius* (RR, VU) sont les éléments les plus remarquables de ces premières lignes de sable.

Plus en arrière, dunes noires et fourrés dunaires occupent la majeure partie d'un massif dunaire avec quelques traces exceptionnelles dans la région de décalcification marquée par exemple par l'apparition de *Festuca filiformis* (AR, NT).

Une prairie humide littorale, en voie de raréfaction dans tout le Nord de la France, à Ophioglosse vulgaire (*Ophioglossum vulgatum*) (R, VU) et à Calamagrostis commun (*Calamagrostis epigejos*) est encore présente dans les dépressions dunaires : Ophioglosso-Calamagrosietumepigeji.

La flore hygrophile de ces cuvettes sableuses inondables compte plusieurs espèces rares telles que l'Ophioglosse vulgaire, le Jonc à tépales obtus (*Juncus subnodulosus*) (PC, NT), la Germandrée scordium (*Teucrium scordium*) (R, VU).

En définitive, on note sur le site :

- la diversité et l'originalité phytocoenotique des herbues ;
- la complémentarité entre estuaire et massif dunaire au carrefour des influences méridionales et septentrionales ;
- la présence d'espèces rares ou exceptionnelles. Ainsi, parmi les 275 espèces répertoriées en 1995 dans la Réserve Naturelle, plus d'une centaine ont un grand intérêt patrimonial et une vingtaine présentent un caractère exceptionnel pour le nord de la France. Le Liparis de Loesel (*Liparis loeselii*), l'Elyme des sables (*Leymusarenarius*), le Chou marin à fleurs blanches (*Crambe maritima*) et l'Ache rampante (*Apium repens*), espèces protégées au plan national, sont présents sur le site.

---

## 22. Faune remarquable :

L'estuaire de la Somme constitue l'une des plus célèbres haltes européennes utilisées lors des flux migratoires par l'avifaune. Située à la confluence des voies de migrations passant par les îles Britanniques, par la Scandinavie et les Pays Bas ainsi que directement par l'Allemagne à partir de la Russie, la Baie de Somme constitue un site primordial de la façade maritime du paléarctique occidental.

Le caractère exceptionnel du site se reflète par la richesse spécifique qui atteint 365 espèces dénombrées au cours des deux derniers siècles sur l'ensemble de la plaine maritime picarde.

Pour de nombreuses espèces en migration ou en hivernage, on observe des stationnements parfois considérables. Ce site est reconnu en particulier comme ayant une importance internationale pour la sauvegarde du Tadorne de Belon (*Tadorna tadorna*), pour le Canard pilelet (*Anas acuta*) et le Canard souchet *Anas clypeata* (voir tableau plus haut).

Pour les espèces suivantes, le site présente un intérêt national (voire international certaines années) lors de l'hivernage ou de la migration

- Oie cendrée (*Anser anser*), entre 2 000 et 6 000 en migration certaines années ;
- Pluvier argenté (*Pluvialis squatarola*), max 3 300 oiseaux en mai 1996;
- Grand gravelot (*Charadrius hiaticula*), 4 200 individus en septembre 2002;
- Chevalier gambette (*Tringototanus*), 3 000 individus en mai 2000
- Bécasseau maubèche (*Calidris canutus*), 6 500 individus en mai 2001 ; certaines années, la Baie de Somme est une zone d'escale indispensable pour les oiseaux arrivant directement du Banc d'Arguin en Mauritanie.

La Baie de Somme présente également un intérêt exceptionnel pour la nidification de l'avifaune, puisque plus de 120 espèces sont régulièrement nicheuses.

Parmi les plus remarquables, on note :

- le Tadorne de Belon *Tadornatadorna*, un des quatre bastions français pour cet oiseau, avec 80 à 100 couples ;
- le Canard souchet *Anas clypeata* 50 à 90 couples ;
- la Sarcelle d'été *Anas querquedula*, 30 à 35 couples ;
- le Busard des roseaux *Circus cyaneus*, 8 à 10 couples ;
- la Spatule blanche *Platalea leucorodia*, 20 à 25 couples
- le Grand Butor *Botaurus stellaris*, 5 couples ;
- l'Aigrette garzette *Egretta garzetta*, 60 couples
- le Grand Gravelot *Charadrius hiaticula*, 5 à 10 couples ;

- le Gravelot à collier interrompu *Charadrius alexandrinus*, la diminution sur la zone primitive de reproduction n'est pas compensée totalement par l'installation en baie d'Authie, 25 à 30 couples;
- l'Avocette *Recurvirostra avocetta*, une centaine de couples
- la Barge à queue noire *Limosalimos*, 1 à 2 couples ;
- La Mouette mélanocéphale *Larus melanocephalus* : 30 à 50 couples
- La Sterne caugek *Sterna sandvicensis* : espèce vagabonde 6 à 160 couples

Elle constitue une escale indispensable pour la Spatule blanche (*Platalea leucorodia*) : jusqu'à 250 individus en migration post nuptiale (base de données, Syndicat mixte baie de Somme).

**Tableau : statut des principales espèces présentes en hiver dans la Réserve Naturelle et comparaison du statut des espèces au plan national et international (moyennes des effectifs de 2006 à 2010)**

| <i>Nom latin</i>              | Nom français             | Estimation International   | Tendance   | 1% international | 1% France  | RNBS              |
|-------------------------------|--------------------------|----------------------------|------------|------------------|------------|-------------------|
| <i>Tachybaptus ruficollis</i> | Grèbe castagneux         | 230 – 450 000              | Sta        | 3 400            | 60         | 19±10             |
| <i>Podiceps cristatus</i>     | Grèbe huppé              | 370 – 580 000              | Aug        | 4 800            | 330        | 6±4               |
| <i>Phalacrocorax carbo</i>    | Grand Cormoran           | 275 – 340 000              | Aug        | 3 100            | 730        | 248±150           |
| <i>Casmerodius albus</i>      | <b>Grande aigrette</b>   | <b>38 800 – 54 300</b>     | <b>Aug</b> | <b>470</b>       | <b>4</b>   | <b>9±6</b>        |
| <i>Bubulcus ibis</i>          | Hérongardeboeuf          | 250 – 310 000              | Aug        | 2 800            | 65         | 30±24             |
| <i>Egretta garzetta</i> *     | <b>Aigrette garzette</b> | <b>125 – 143 000</b>       | <b>Aug</b> | <b>1 300</b>     | <b>68</b>  | <b>171±195</b>    |
| <i>Nycticorax nycticorax</i>  | <b>Bihoreau gris</b>     | <b>61 100 – 97 000</b>     | <b>Dec</b> | <b>790</b>       | <b>1</b>   | <b>3±2</b>        |
| <i>Ciconia ciconia</i>        | <b>Cigogne blanche</b>   | <b>93 000</b>              | <b>Aug</b> | <b>930</b>       | <b>6</b>   | <b>26±2</b>       |
| <i>Platalea leucorodia</i>    | <b>Spatule blanche</b>   | <b>11 300</b>              | <b>Aug</b> | <b>100</b>       | <b>5</b>   | <b>11±4</b>       |
| <i>Cygnus olor</i>            | Cygne muet               | 250 000                    | Aug        | 2 500            | 50         | 30±17             |
| <i>Anser albifrons</i>        | Oie rieuse               | 1 000 000                  | Aug        | 10 000           | 31         | 3±4               |
| <i>Anser anser</i>            | <b>Oie cendrée</b>       | <b>400 000</b>             | <b>Aug</b> | <b>4 000</b>     | <b>55</b>  | <b>292±36</b>     |
| <i>Tadorna tadorna</i>        | <b>Tadorne de Belon</b>  | <b>300 000</b>             | <b>Sta</b> | <b>3 000</b>     | <b>480</b> | <b>7660 ±1750</b> |
| <i>Anas penelope</i>          | Canard siffleur          | 1 500 000                  | Aug ?      | 15 000           | 420        | 399 ± 88          |
| <i>Anas strepera</i>          | Canard chipeau           | 60 000                     | Aug        | 600              | 180        | 74 ± 32           |
| <i>Anas crecca</i>            | <b>Sarcelle d'hiver</b>  | <b>400 000</b>             | <b>Sta</b> | <b>4 000</b>     | <b>870</b> | <b>1166 ± 291</b> |
| <i>Anas platyrhynchos</i>     | Canard colvert           | 4 500 000                  | Dec        | 20 000           | 2200       | 1182±380          |
| <i>Anas acuta</i>             | <b>Canard pilet</b>      | <b>60 000</b>              | <b>Dec</b> | <b>600</b>       | <b>130</b> | <b>1750 ± 480</b> |
| <i>Anas clypeata</i>          | <b>Canard souchet</b>    | <b>40 000</b>              | <b>Sta</b> | <b>400</b>       | <b>130</b> | <b>299 ± 143</b>  |
| <i>Aythya ferina</i>          | Fuligule milouin         | 350 000                    | Sta        | 3 500            | 600        | 63±66             |
| <i>Aythya fuligula</i>        | Fuligule morillon        | 1 200 000                  | Aug        | 12 000           | 500        | 64±33             |
| <i>Somateria mollissima</i>   | <b>Eider à duvet</b>     | <b>850 000 – 1 200 000</b> | <b>Dec</b> | <b>10 300</b>    | <b>30</b>  | <b>55±36</b>      |
| <i>Bucephala</i>              | Garrot à œil d'or        | 400 000                    | Aug        | 4 000            | 30         | 6±1               |

|                                     |                            |                       |                |               |             |                      |
|-------------------------------------|----------------------------|-----------------------|----------------|---------------|-------------|----------------------|
| <i>clangula</i>                     |                            |                       |                |               |             |                      |
| <i>Mergellus albellus</i>           | Harle piette               | 40 000                | Aug            | 400           | 5           | 3±2                  |
| <i>Fulica atra</i>                  | Foulque                    | 1 750 000             | Aug            | 17 500        | 1 500       | 583 ± 161            |
| <b><i>Haematopus ostralegus</i></b> | <b>Huïtrier-pie</b>        | <b>1 020 000</b>      | <b>Aug ?</b>   | <b>10 200</b> | <b>450</b>  | <b>5 594 ± 1 629</b> |
| <i>Recurvirostra avosetta</i>       | Avocette élégante          | 83 000                | Sta            | 830           | 180         | 65 ± 15              |
| <i>Vanellus vanellus</i>            | Vanneau huppé              | 5 100 000 – 8 400 000 | Dec            | 20 000        | 775         | 675±603              |
| <i>Pluvialis squatarola</i>         | Pluvier argenté            | 247 000               | Aug            | 2 500         | 250         | 210 ± 96             |
| <i>Charadrius hiaticula</i>         | Grand Gravelot             | 73 000                | Aug            | 730           | 120         | 17±20                |
| <b><i>Limosa limosa</i></b>         | <b>Barge à queue noire</b> | <b>148 – 183000</b>   | <b>Dec</b>     | <b>1 700</b>  | <b>110</b>  | <b>143±38</b>        |
| <i>Limosa lapponica</i>             | Barge rousse               | 120 000               | Sta            | 1 200         | 50          | 29±57                |
| <b><i>Numenius arquata</i></b>      | <b>Courlis cendré</b>      | <b>420 000</b>        | <b>Sta/Aug</b> | <b>4 200</b>  | <b>200</b>  | <b>849 ± 292</b>     |
| <b><i>Tringa totanus</i></b>        | <b>Chevalier gambette</b>  | <b>250 000</b>        | <b>Dec</b>     | <b>2 500</b>  | <b>40</b>   | <b>74±32</b>         |
| <i>Calidris canutus</i>             | Bécasseau maubèche         | 450 000               | Dec            | 4 500         | 250         | 101±113              |
| <b><i>Calidris alpina</i></b>       | <b>Bécasseau variable</b>  | <b>1 330 000</b>      | <b>Sta</b>     | <b>13 300</b> | <b>3000</b> | <b>6110 ± 1760</b>   |
| <i>Larus canus</i>                  | Goéland cendré             | 1 300 000 – 2 000 000 | Dec            | 17 000        | 750         | 440±371              |
| <i>Larus argentatus</i>             | Goéland argenté            | 1 090 000             | Sta ?          | 11 000        | 2 300       | 682±768              |
| <i>Larus ridibundus</i>             | Mouetterieuse              | 5 600 00 – 7 300 000  | Inc            | 20 000        | 15 000      | 21±31                |

En caractères gras, les espèces pour lesquelles le site est d'importance nationale ; en caractères gras soulignés, les espèces pour lesquelles le site est d'importance internationale

- présent sur l'annexe I de la Directive des oiseaux

Sur le plan faunistique, autre qu'avifaunistique, il faut signaler la présence du Phoque veau-marin (*Phoca vitulina*) pour lequel la baie de Somme est le site abritant la colonie française la plus importante, avec en été environ 140 individus. Le Phoque gris, moins abondant, est présent toute l'année mais ne se reproduit pas localement.

Le Triton crêté *Triturus cristatus*, espèce inscrite à l'annexe II de la Directive Habitat est rencontré sur quelques panses du massif dunaire. Parmi les autres espèces de batraciens figurent le Crapaud calamite *Bufo calamita*, le Pélodyte ponctué *Pelodytes punctatus*, espèce rare en Picardie et vulnérable en France et la Rainette verte *Hyla arborea*. Le site est également de haute valeur pour les Chiroptères et pour les Odonates.

### 23. Valeurs sociales et culturelles :

a) Décrire les éventuelles valeurs sociales et culturelles du site : p. ex., production halieutique, foresterie, importance religieuse, sites archéologiques, relations sociales avec la zone humide, etc. Établir la distinction entre l'importance historique/archéologique/religieuse et les valeurs socio-économiques actuelles.

Différentes activités liées à l'exploitation du milieu naturel sont pratiquées :

- l'élevage bovin sur les prairies, ovin sur les prés salés, équin plus ponctuellement. L'élevage ovin bénéficie d'une appellation d'origine contrôlée, confirmant la forte valeur ajoutée de cet élevage sur des espaces naturels.
- la pêche professionnelle (embarquée et à pied) avec 23 bateaux d'un côté, 120 pêcheurs à pied de l'autre qui exploitent les gisements de coques à l'automne ou la Salicorne en période printanière ;
- la conchyliculture avec 18 concessions de bouchots de moules, totalisant près de 100 000 pieux.

b) Le site est-il considéré d'importance internationale parce qu'il possède, outre les valeurs écologiques pertinentes, des valeurs culturelles importantes, matérielles et non matérielles, liées à ses origines, à la conservation de la nature et/ou au fonctionnement écologique ?

Si oui, cocher cette case  et décrire cette importance selon l'une, au moins, des catégories suivantes :

- i) sites qui fournissent un modèle d'utilisation rationnelle des zones humides, comme démonstration de l'application de connaissances et méthodes traditionnelles de gestion et d'utilisation conservant les caractéristiques écologiques des zones humides ;
- ii) sites possédant des traditions ou un passé culturels exceptionnels datant de civilisations passées qui ont eu une influence sur les caractéristiques écologiques des zones humides ;
- iii) sites sur lesquels les caractéristiques écologiques des zones humides dépendent de l'interaction avec les communautés locales ou les populations autochtones ;
- iv) sites sur lesquels des valeurs non matérielles dignes d'intérêt sont présentes, par exemple des sites sacrés, et dont l'existence est étroitement liée avec le maintien des caractéristiques écologiques de la zone humide.

---

#### **24. Régime foncier/propriété :**

a) dans le site Ramsar :

Le Conservatoire du Littoral a acquis, en l'espace de vingt ans, plus de 1 200 hectares de milieux naturels parmi les plus prestigieux, dont le Parc Ornithologique du Marquenterre. La politique d'acquisition du Conservatoire est renforcée par le droit de préemption que lui a délégué le Conseil Général de la Somme sur les zones les plus intéressantes du Littoral. Sur la partie littorale du site, le Conservatoire est ainsi propriétaire de plus de 20 % des espaces naturels, tandis que les communes sont propriétaires de 14% et l'Etat de 1%. Le reste des parcelles appartient à des propriétaires privés.

b) dans la région voisine :

Statuts de propriétés variables, comme partout en France, propriétés privées et publiques

---

#### **25. Occupation actuelle des sols (y compris l'eau) :**

a) dans le site Ramsar :

Presque la moitié du site Ramsar est dans la zone intertidale. Les milieux prairiaux occupent encore, selon les localités, entre 15 et 25 % des espaces, mais ce pourcentage ne cesse de diminuer. Les roselières sont présentes sur environ 400 ha du site. Les plans d'eau sont très dispersés et correspondent généralement à des mares artificielles creusées pour la chasse, mais il faut également signaler les plans d'eau issus de l'extraction de granulats.

Les activités économiques principales sont le tourisme, notamment ornithologique, la chasse, la pêche (embarquée ou à pied), la mytiliculture, l'élevage bovin et ovin.

b) dans la région voisine :

La ville la plus importante à proximité est Abbeville. Les industries locales sont orientées vers l'exploitation de granulats, la serrurerie et la robinetterie.

---

#### **26. Facteurs (passés, présents ou potentiels) défavorables affectant les caractéristiques écologiques du site, notamment les changements dans l'occupation des sols (y compris l'eau) et les projets de développement :**

a) dans le site Ramsar :

L'intérêt écologique et économique de la Baie est dû à l'exceptionnelle productivité de la partie de l'estran (slikke) que recouvre la marée deux fois par jour. Dans les vastes étendues de sable et de vase vivent de nombreux mollusques constituant souvent l'essentiel de la biomasse du macrozoobenthos, des crustacés et des annélides polychètes qui servent à l'alimentation de l'avifaune migratrice, hivernante et estivante, en particulier aux anatidés, aux limicoles et aux laridés. L'un de ces mollusques, la Coque (*Cerastoderma edule*), représente un intérêt économique pour la population locale, en particulier celle du Crotoy.

Ce milieu tend aujourd'hui à disparaître du fait de l'évolution des prés salés (mollières locales). Cette progression serait de 4 à 5 hectares, voire de près de 10 ha par an.

Une action de désensablement sur l'ensemble de la Baie, après la réalisation d'études permettant de parfaire la connaissance des processus locaux de sédimentation, serait nécessaire.

La fréquentation des espaces naturels en toutes saisons provoque des dérangements importants de la faune et nécessite la prise de mesures : charte relative aux activités de découverte des espaces naturels, code de bonne conduite dans les espaces naturels, arrêtés préfectoraux visant à une meilleure protection des espaces et des espèces.

Pour les zones arrière-littorales, les risques de drainage n'ont pas disparu totalement et des sites importants peuvent encore subir un manque d'eau.

De leur côté, les marais sont de plus en plus colonisés par la végétation arbustive qui, faute d'entretien, supplante des habitats rares comme les roselières.

b) dans la région voisine :

Le développement de l'agriculture intensive et des arrosages systématiques des cultures n'est pas sans conséquence sur le niveau d'eau dans les marais intérieurs.

---

## **27. Mesures de conservation en vigueur :**

a) Faire la liste des catégories et statuts juridiques des aires protégées au plan national et/ou international, y compris les relations aux limites du Site Ramsar ;

En particulier, si le site est en partie ou totalement un Bien du patrimoine mondial et/ou une Réserve de biosphère de l'UNESCO, veuillez donner le nom du site selon ces inscriptions.

### **Mesures non réglementaires**

Le site est répertorié aux inventaires national (ZNIEFF = Zone nationale d'intérêt écologique, floristique et faunistique) et international (ZICO = Zone d'intérêt communautaire pour les Oiseaux).

### **Mesures réglementaires**

La partie nord (zone du Marquenterre) a vu son statut de site inscrit se renforcer par une mesure de classement le 18 septembre 1998. La partie sud de la Baie de Somme est site classé depuis 2006.

Une Zone de Protection Spéciale (application de la Directive Oiseaux de 1979) couvre le Nord de la Baie de Somme, tandis que deux sites Natura 2000 (application de la Directive Habitats de 1992) sont désignés (Pic 01 : estuaires picards et Pic 02 : Marais arrière-littoraux). Dans ces derniers, une autre Zone de Protection Spéciale a été mise en place en 2006. La différence de surface et de limites avec le site Ramsar tient uniquement à l'approche cartographique manuelle qui a été remplacée récemment par le SIG, beaucoup plus précis.

Parmi les autres mesures réglementaires plus localisées, il faut citer l'existence de la Réserve Naturelle de la Baie de Somme (3 000 ha protégés par décret ministériel en date du 21 mars 1994), deux réserves de chasse sur le Domaine Public Maritime et trois réserves de chasse (dont la réserve d'avifaune du Hâble d'Ault).

La Réserve Naturelle de la Baie de Somme, gérée par le Syndicat Mixte baie de Somme, grand littoral picard, constitue le fleuron de la politique de protection de la Baie de Somme.

La zone de galets située au nord de Cayeux-sur-Mer bénéficie également d'un arrêté préfectoral de protection de biotope, tandis que la Loi Littoral offre un arsenal de dispositions permettant d'éviter une dénaturation de la façade littorale.

Depuis 1994, des mesures agri-environnementales permettent de compenser le manque à gagner des éleveurs qui diminuent la pression de pâturage et l'utilisation d'engrais sur les prairies humides du littoral. Près de 1 500 hectares ont bénéficié de ces mesures au cours de la période 1994 - 1998.

Le site Ramsar de la Baie de Somme se compose donc de toute ou partie de :

Deux Zones de Protection Spéciale (Directive Oiseaux)  
Deux Zones Spéciales de Conservation (Directive Habitats)  
Deux sites classés au titre de la loi de 1930  
Une réserve naturelle nationale  
Deux réserves de chasse maritime  
Trois réserves de chasse.

b) Le cas échéant, faire la liste des catégories UICN pour les aires protégées (1994) qui s'appliquent au site (cocher la case ou les cases pertinente(s))

Ia ; Ib ; II ; III ; IV ; V ; VI

c) Existe-t-il un plan de gestion approuvé officiellement ? Est-il appliqué ?  
Un plan de gestion sera rédigé en 2012

d) Décrire toute autre pratique de gestion actuelle :  
Des plans de gestion ont été rédigés pour tous les sites protégés constituant le site Ramsar, dont notamment sur la réserve naturelle où le plan en est à sa troisième édition. Des documents d'objectifs ont été adoptés ou sont en voie de l'être pour les deux sites Natura 2000.

---

### **28. Mesures de conservation proposées mais pas encore appliquées :**

Projets de Parc Naturel Régional (association de préfiguration créée) et de Parc Naturel Marin.

---

### **29. Recherche scientifique en cours et équipements :**

Deux stations de terrain : la Maison Ramsar de la Baie de Somme, appartenant au Syndicat Mixte Baie de Somme, Grand Littoral Picard et la Station d'Etudes en Baie de Somme, avec notamment le travail du Groupe d'Etude des Milieux Estuariens et Littoraux. Les deux structures sont complémentaires. La première travaille essentiellement sur les oiseaux (milieu estuarien et arrière littoral) tandis que la deuxième travaille sur les aspects liés à la production d'invertébrés et à leur importance économique.

---

### **30. Activités actuelles de communication, éducation et sensibilisation du public (CESP) relatives au site ou bénéfiques au site :**

Existence du parc ornithologique du Marquenterre qui constitue une zone d'accueil très importante (+ de 140 000 personnes/an) pour les touristes et scolaires. S'y ajoute la Maison de la Baie de Somme et de l'Oiseau (40 000 visiteurs/an) qui permet de mieux comprendre le fonctionnement de l'estuaire. Différentes structures organisent des sorties de découverte de la nature, de manière ludique et/ou pédagogique (Picardie Nature, Promenade en baie, Rando Baie de Somme, CPIE...), montrant le fort développement de l'écotourisme au plan local.

---

### **31. Loisirs et tourisme actuels :**

L'oiseau est une source économique importante :

- par la chasse qui concerne près de 7 000 personnes sur la zone littorale

- par le Parc Ornithologique avec plus de 140 000 visiteurs annuellement dont 35 000 à 40 000 scolaires;
- par le Festival de l'Oiseau qui touche plusieurs dizaines de milliers de personnes ;
- par la Maison de l'Oiseau qui propose une muséographie mettant en scène les oiseaux dans leur milieu ;
- par la présence tout au long de l'année de touristes attirés par l'avifaune et les phoques de la Baie de Somme et de ses abords.

---

### 32. Juridiction :

Indiquer la juridiction territoriale, par exemple état/région et fonctionnelle/sectorielle, par exemple ministère de l'Agriculture/ministère de l'Environnement, etc.

**Ministère chargé de l'Environnement**

---

### 33. Autorité de gestion :

Fournir le nom et l'adresse du bureau, de l'organisme, de l'organisation directement responsable de la gestion de la zone humide. Dans la mesure du possible, fournir aussi l'intitulé du poste et/ou le nom de la personne ou des personnes responsables pour la zone humide.

**Syndicat Mixte Baie de Somme, Grand Littoral Picard, 1, place de l'Amiral Courbet, 80100 Abbeville**

**Correspondant : Patrick Triplet, patrick.triplet1@orange.fr**

**www.baiedesomme.org**

---

### 34. Références bibliographiques :

Références scientifiques et techniques seulement. Si un système de régionalisation biogéographique est appliqué (voir 15 ci-dessus), veuillez indiquer la référence complète de ce système.

Données fournies par : Stéphanie Daussy, Quentin Marescaux, Benjamin Blondel, Faustine Simon, Jean-Paul Lecomte, Sébastien Maillet, Thierry Rigaux

**AMBE** (1984) L'Environnement en Picardie : actes du colloque Amiens, 9-10/10/1984. Amiens : AMBE, 234 p.

**BOULLET V., DESSE A., HENDOUX F.** (1998) *Raretés, protections, menaces et statuts de la flore régionale (Ptéridophytes et Spermatophytes) de Picardie*. DIGITALE – Banque systématique, Centre Régional de Phytosociologie / Conservatoire Botanique National de Bailleul, version circulaire [19/01/98]. 83 p.

**DESPREZ M.** (1994) L'écosystème Baie de Somme : distribution des peuplements benthiques et ichtyologiques de l'espace intertidal et de ses abords, première partie : peuplements benthiques, G.E.M.E.L., Conseil Régional de Picardie, 43 p.

**DESPREZ M., OLIVESI R., DUHAMEL S., LOQUET N., RYBARCZYK H.** (1998) Ensablement en baie de Somme (I). Evolution physique, conséquences biologiques et perspectives d'aménagements *In* Estuaires français (les) : évolution naturelle et artificielle.- Plouzané : IFREMER, 1998 .- pp. 279-287

**DOLIQUE F.** (1998) Conflits d'usage et gestion d'un littoral anthropisé : les Bas-Champs de Cayeux (Somme) .- *Larus : bulletin de l'Observatoire de l'Environnement Littoral et Marin Manche et Sud Mer du Nord*, 7, printemps 1998 .- pp. 23-26

**DUHAMEL S.** (1994) L'écosystème Baie de Somme : Distribution des peuplements benthiques et ichthyologiques de l'espace intertidal et de ses abords, première partie : Ichtyofaune et crustacés suprabenthiques - GEMEL, Conseil Régional de Picardie- 41 p.

**RIGAUX T. (Coord.), BAWEDIN V. et COMMECY X. (2003)** – Oiseaux et phoques de la baie de Somme et de la plaine maritime picarde. Contribution à la connaissance des richesses ornithologiques et mammalogiques de la Picardie maritime. Numéro spécial de l'*Avocette*, Picardie Nature, DIREN Picardie, 158 pages.

**SUEUR F., TRIPLET P.** (1999) Les oiseaux de la Baie de Somme, Inventaire commenté des oiseaux de la Baie de Somme et de la Plaine Maritime Picarde. SMACOPI, Groupe Ornithologique Picard, Conservatoire du Littoral, Réserve Naturelle de la Baie de Somme, 510 p.

**TRIPLET P., CARRUETTE P.**(2006) Plan de gestion 2006-2010 de la Réserve Naturelle Nationale de la Baie de Somme, SMACOPI, FEDER, DIREN, Conservatoire du Littoral, Conseil Régional de Picardie, Conseil Général de la Somme.

**VERGER F.** (1993) Marais et wadden du littoral français, Caen, Librairie Minard, coll. Paradigme, 552 p.

---

Veillez renvoyer à l'adresse suivante: Secrétariat de la Convention de Ramsar, rue Mauverney 28,  
CH-1196 Gland, Suisse. Téléphone: +41 22 999 0170 • Télécopie: +41 22 999 0169 • Courriel:  
ramsar@ramsar.org